



« Avance au large »

Veillée méditative

Pour une soirée de ressourcement, une halte spirituelle, un temps de méditation. Cette fiche est destinée à des adultes : célibataires, couples, parents, catéchistes, animateurs de groupes de jeunes...

Cette rencontre se déroule en trois temps :

- aller à la source, creuser sa relation avec le Christ ;
- prendre le temps de goûter à la source de celui qui nous fait vivre afin que ceux que nous rencontrons aient le désir de s'y abreuver ;
- aller dire, être messenger d'une Bonne Nouvelle, d'une nouvelle de bonheur pour aujourd'hui.

« Laissez emplir votre puits et il débordera » (proverbe africain).

Aller à la source

Chant d'entrée : *Ecoute en toi la source*

Prendre un temps pour faire mémoire de ce qui nous a aidés à oser avancer dans la vie (des personnes, des paroles, des événements...)

Chacun l'écrit.

Goûter la Parole

Allumer une bougie

Ecoute de la Parole (Lc 5, 1-11)

Temps de silence : prévoir un temps assez long (15 minutes minimum)

Partage en petits groupes sur un mot, une phrase qui m'a touché.

Chacun parle à son tour, on n'engage pas de débat.

Temps de partage

A partir du texte de Mgr Georges Pontier (p. 2 à 4) ou des questions suivantes :

- Comment entendons-nous, aujourd'hui, « Avance en eau profonde » dans notre vie personnelle, familiale, professionnelle ?
- Comment entendons-nous aujourd'hui « Jetez les filets » dans notre communauté ecclésiale ?
- Comment j'entends, aujourd'hui, l'appel à suivre le Christ ?

Prendre le temps d'un échange. Chacun peut noter le point concret sur lequel il veut faire porter son effort pour renouveler son enracinement dans le Christ.

« Avance en eau profonde et jetez les filets. »

« Avance en eau profonde et jetez les filets. »

Evidemment, « avance en eau profonde » s'entend de l'eau du lac.

Il faut s'éloigner de la rive pour aller là où c'est plus profond pour avoir des chances de prendre du poisson. Mais il y a pêche et pêche. Et pour la pêche à laquelle Jésus conduira Simon et ses amis dans quelques instants, il faut aussi « avancer en eau profonde ».

Avancer en eau profonde, n'est-ce pas aller au-delà de la surface de nos vies, de nos sentiments, de nos horizons, de nos premières réactions, de nos échecs ? Jésus n'invite-t-il pas Simon à aller plus profond en lui-même pour reconnaître qui est ce Jésus qui est sur sa barque et pour oser aller toujours de l'avant ?

Les traducteurs disent « en eau profonde » ou « au large ».

Un des moyens d'approfondir en soi-même, c'est d'aller au loin, au loin de son petit monde à soi. La rencontre de celui qui est différent permet d'aller profond en soi-même. La rencontre entre Eglises de continents divers est porteuse de fruits. C'est intéressant à entendre pour nous aujourd'hui.

Jésus dit « avance » au singulier, et « jetez » au pluriel.

On sait bien qu'il y avait ce fameux compagnon, ce fameux frère, André, qui n'est pas nommé. Jésus parle à Simon, mais il invite les deux et bientôt les quatre à jeter les filets. On dirait qu'il faut que chacun aille profond en lui-même pour qu'ensuite il puisse jeter avec les autres les filets. Nul n'est dispensé d'aller profond en lui-même. Aucun ne peut avancer tout seul.

« Jetez les filets. »

Cette réalité de la pêche, Jésus l'utilisera plusieurs fois pour parler du Royaume de Dieu qui « est comparable à un filet qu'on jette en mer et qui ramène toutes sortes de poissons » (Mt 13, 47). Ce geste, c'est celui du désir de ramasser, de regrouper, de prendre. Il est orienté vers tous. Appliqué au Royaume de Dieu, il n'a pas la connotation du profit mais celle du rassemblement au large, proposé au plus grand nombre. C'est la mission de l'Eglise jusqu'à la fin des temps.

« Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre. »

Simon a entendu Jésus parler de sa barque et il a reconnu qu'il était un « Maître ». Un nouveau lien est en train de s'approfondir, celui du disciple avec son Maître.

Cela ne lui fait pas oublier la fatigue qui est la sienne ni celle de ses amis. Ils ont peiné toute la nuit sans rien prendre. Il y a de la lassitude. On ne peine pas quand on prend quelque chose. On peine quand on ne prend rien. Voilà bien leur fatigue.

Cela devient symbolique pour nous et pour les moments de nos vies personnelles, familiales, professionnelles, ecclésiales, où nous avons travaillé, peiné et où nous n'avons rien pris. La lassitude morale est plus profonde que la lassitude physique. Elle peut conduire au découragement, à l'abandon, au repli sur soi.

Simon et ses amis en sont là dans leur pêche, comme ils en seront là au moment de la Passion de Jésus, comme en étaient là les disciples d'Emmaüs. Ça n'avait pas pris, ça

Ecouter et méditer l'Évangile

jetez les filets » (Lc 5, 1-11)

n'avait pas marché comme ils l'avaient pensé. Et pourtant, c'est à eux que Jésus dit : « Avance en eau profonde et jetez les filets. »

« Sur ta parole, je vais jeter les filets. »

C'est plus de l'obéissance que de la conviction ! Car la conviction lui ferait dire qu'il n'y a plus rien à prendre aujourd'hui.

« Sur ta parole »

Là encore, on peut se permettre de comprendre de plusieurs manières :

- sur la parole que Jésus lui dit à l'instant : « avance et jetez » ;
- sur la parole qu'il vient d'entendre depuis la barque et qui lui donne confiance dans le Maître ;
- sur la confiance qui est en train de s'approfondir en lui pour Celui qui révèle des perspectives imprévues, qui a le pouvoir de faire ce qu'il dit (cf. Lc 4, 36) : Simon a déjà expérimenté la puissance de cette parole.

Pour travailler à la suite de Jésus, il faut accepter d'aller au-delà de sa fatigue, de sa lassitude, de sa déception. Ceux qu'il associe à son œuvre sont ceux qui acceptent d'aller jusque là, dans la confiance en sa parole et non en leurs propres résultats. Ils savent que ce n'est pas leur affaire mais la sienne. Il est des moments où on avance pour voir et non parce que l'on voit. Ce sont des moments d'obéissance et de confiance.

Enfin, Simon et ses compagnons voient leurs filets se remplir. Simon et son compagnon ne peuvent suffire à la tâche ! Ils font signe à leurs amis de venir les aider.

Ce n'est pas sur un seul individu que Jésus s'appuie, mais sur une équipe, un groupe. C'est Simon qui est interpellé, mais c'est à eux tous qu'est donné l'ordre d'avancer et de jeter les filets. Et ils vont s'entraider pour cette pêche, ils vont vivre la même aventure !

Quelle importance pour nous aussi aujourd'hui, de savoir œuvrer ensemble, dans la complémentarité !

Jésus n'est pas descendu de la barque. Du moins, cela ne nous est pas dit. C'est là que s'engage le dialogue. Sa présence est précieuse :

- elle relance au-delà de l'épreuve, elle ouvre des horizons nouveaux, elle invite à approfondir ;
- elle fait fructifier le travail de ceux qui, seuls, n'avaient rien pris.

Sa présence est appel :

- appel à prendre sa part de l'œuvre apostolique ;
- appel à collaborer à l'œuvre de Dieu ;
- appel qui n'oblige pas, qui propose, qui ne fait pas sans nous, même si sans Lui rien ne se serait fait.

On peut ici se rappeler la belle phrase de saint Ignace : « Faire tout comme si tout dépendait de nous en sachant que tout dépend de Lui. »

« Ramenant alors les barques à terre, laissant tout, ils le suivirent. »

Le voilà, le fruit de la pêche !

Simon et ses amis « recentrent » leur vie sur Jésus et sur leurs frères humains. Ce n'est pas Jésus qui leur dit de tout quitter. Mais ils comprennent que la suite de Jésus est plus importante que tout. Alors ils quittent tout.

« Ils quittent tout. »

On comprend, c'est la radicalité. On ne peut pas dire qu'on suit Jésus sans que cela ne change profondément la manière de vivre sa vie.

Pour certains, cela passe par un dépouillement matériel radical ; pour tous, ça passe par un oubli de soi radical et un amour de préférence pour Jésus. Trop de phrases de l'Évangile rappellent cela pour qu'on ne voie pas que c'est essentiel : la suite de Jésus est au cœur de la vie chrétienne. Il s'agit d'une amitié profonde.

Ils ne laissent pas tout pour rien. Ils laissent tout pour suivre Jésus. Désormais, Jésus est au centre de leur vie et Jésus leur demande de se tourner vers le service du plus grand nombre, le service des hommes. Jésus était monté dans leur barque. Ils reviennent à terre pour se laisser embarquer sur la barque de Jésus, celle de la confiance en Dieu et de l'amour des autres.

On connaît assez l'Évangile pour se rappeler que l'engagement à suivre Jésus n'est jamais fait une fois pour toutes. Simon et ses amis auront à le refaire aux moments difficiles de leur vie. Ils auront à quitter les vertiges de la peur, de la déception, du repli sur soi, pour repartir dans la confiance et l'ouverture aux autres. ■

Mgr Georges Pontier,
évêque de La Rochelle et Saintes

Cette méditation a été écrite
à l'occasion du synode du diocèse.